

Fatoumata BAMBA

**La Mamaya à Kankan, un patrimoine
culturel et traditionnel de la société
mandingue de Guinée**

Préface de Kabinè KOMARA



© L'Harmattan, 2024
5-7, rue de l'École-Polytechnique, 75005 Paris
<http://www.editions-harmattan.fr>
ISBN : 978-2-336-50122-2
EAN : 9782336501222

Résumé

Cet ouvrage sur la Mamaya, est le résultat de deux années de recherches et plusieurs années d'observations auprès des personnes ressources tout en participant à la danse annuelle de la Mamaya à l'occasion de la fête de Tabaski.

La Mamaya est une danse traditionnelle d'origines mandingue créé à Kankan entre 1936 à 1945. Plusieurs dates et origines ont été évoquées par rapport à sa création. Ces divergences sont dues aux manques de sources écrites lui concernant. Les récits des uns et autres sont des leçons riches en enseignements socio-historique et anthropologique sur une étape de l'histoire de Kankan dans un passé récent qui correspond à la période coloniale.

Quant au nom Mamaya, toutes nos sources sont unanimes qu'elle porte le nom d'une mystérieuse femme qui s'appelait Mama dont personne ne connaissait sa provenance ni qui était-elle ? Mais

c'était une femme qui avait toujours prit part à la danse.

Le griot Sidi Djéli Dioubaté et sa suite sont ceux qui ont accompagnés les "Sèdè" dans l'organisation de la Mamaya de par leurs voix mélodieuse et folklorique. La Mamaya doit sa grandeur grâce à la participation des célébrités et notables de Kankan à l'époque qui l'ont accordé à la jeunesse. Leurs biographies et parcours sociaux historiques et culturels sont citer dans ce livre

La Mamaya qui à l'origine était juste une cérémonie de réjouissance est devenue un symbole d'union, de paix et de cohésion sociale qui réunis des milliers de personnes chaque année à Kankan. A titre d'illustration, la Mamaya de cette année 2024 a été présidé par le président de la république.

AVANT-PROPOS

Ce présent livre intitulé « *La Mamaya, un patrimoine culturel et traditionnel de la société mandingue de Guinée* », est une modeste contribution à un pan de l'histoire et de la culture guinéenne à travers la danse Mamaya à Kankan. En effet, pour mieux s'inscrire dans l'histoire générale de l'humanité, il faut, au préalable, connaître l'histoire de son milieu. Or la connaissance de l'histoire de notre peuple passe nécessairement par l'étude de ces différentes communautés, de l'ensemble de ses valeurs culturelles et mœurs.

La Mamaya dans son processus évolutif n'a fait l'objet d'aucune étude scientifique, tout au plus des reportages de quelques journalistes des différents médias et presses écrites de la Guinée. Pour cette raison, historienne de formation et Enseignante-chercheure, je me suis intéressée à ce Label culturel de Kankan qui rassemble des milliers de personnes chaque année à Kankan à l'occasion de la fête de Tabaski.

La Mamaya, devenue un rendez-vous annuel des fils et filles de Kankan, a constitué un événement d'intégration régionale et économique au cours des trois dernières décennies. Son importance a motivé mon engagement à

écrire un livre sur elle dont l'historique relate un passé socio-culturel et politique glorieux de la ville de Kankan.

L'originalité et l'authenticité de ce livre résident dans le fait qu'il constitue une source à la connaissance de l'histoire de la Mamaya tout en mettant un accent particulier sur la fondation de Kankan à partir de 1690 et des structures sociales de personnes d'âges générationnels appelés « Sèdè ».

L'objectif de cet ouvrage est de contribuer à la connaissance de l'une des valeurs traditionnelles culturelles de la communauté mandingue en particulier les Manika-Mory de la Guinée. À cela, s'ajoutent d'autres objectifs secondaires qui consistent à présenter les « Sèdè », ce groupe d'âge générationnel habilité à organiser la Mamaya à Kankan ; décrire la structure sociale ancestrale de Kankan à travers le « Sotiguiya », sans oublier les ancêtres et des personnages qui ont marqué l'histoire de Kankan et celle de la danse Mamaya ; expliquer l'importance socio-culturelle et économique de la Mamaya sur la ville de Kankan.

Pour la réalisation de ce livre sur la danse Mamaya, nous avons mené des démarches méthodologiques à caractère scientifique vu son importance, sa dimension historique et nationale. Dans notre démarche méthodologique, nous avons fait recours à la source orale auprès de la notabilité de Kankan, de quelques responsables de « Sèdè » appelés « Sèdè Kounti¹ », de quelques journalistes de la radio rurale de Kankan, des familles griotiques de Sididou et de Balakala Kouyaté. Car selon Amadou Hampaté BA « *Toute l'histoire de l'Afrique sans recours à la tradition orale est une histoire pour l'Afrique et non une histoire de l'Afrique* ».

Nous avons également utilisé la méthode d'observation en assistant à la Mamaya pendant plusieurs années (2008-2024) depuis notre arrivée à Kankan en tant qu'étudiante à

¹ Sèdè-Kounti veut dire le chef du groupe

l'université Julius Nyerere de Kankan au département d'histoire.

Nous avons mené des enquêtes auprès de la radio rurale de Kankan pour la collecte des données sonores et les témoignages de certains doyens de cette station qui ont contribué à raviver la Mamaya et à l'accompagner pendant qu'elle était presque à l'abandon pour des raisons de politique nationale entre 1975 et 1990.

Nous nous sommes informés aussi auprès de certains responsables de la notabilité de Kankan, en l'occurrence notre principal informateur, El hadji Mohamed Lamine Kaba connu sous le nom de « Ringo² ». Il est le porte-parole du Sotigui de Kankan, président de la coordination de l'ensemble de Sèdè à Kankan et membre du Kabila Brémagbèla à Timbo dans le Djinkonon³.

Nous avons mené des recherches auprès de quelques personnes-ressources et familles des ténors de la Mamaya comme celle de Bandian Sidimé à Salamanida et à Conakry, Sidi Djéli Dioubaté, Balakala Kouyaté, Sarata Mory à Korialen, Hawa Saran Mory, Danjo Issoufou Komara et autres. Nous avons aussi pris contact avec certains anciens responsables de « Sèdè » appelés « Sèdè-Kounti » pour mieux nous informer sur l'organisation structurelle des Sèdè, leur fonctionnement et sur les préparatifs de la Mamaya à l'occasion de la fête de Tabaski.

Nous avons aussi demandé l'avis et les impressions de quelques personnes parmi la population de Kankan par rapport à la Mamaya.

L'exploitation littéraire des études, déjà réalisées sur les danses et cultures traditionnelles en Afrique et en Guinée, nous a permis d'orienter notre étude sur les valeurs

² . C'est un surnom qui lui a été donné par l'un de ses grands frères issus d'un film anglais appelé les Bitters

³ Lieu de résidence des Sotigui de Kankan dont le premier à s'installer fut N'kro Madi

ancestrales de la Mamaya à Kankan. Toutes ces démarches ont permis de choisir notre technique de collecte de données et de justifier notre choix sur la Mamaya. C'est une danse sur laquelle il n'y a eu aucune étude scientifique. Seulement quelques reportages de journalistes de différents médias et presses écrites de la Guinée. Ce constat donne de l'originalité et de l'authenticité à ce livre. Les enquêtes de terrain et la rédaction proprement dite auront duré, au total, deux années.

Comme tout travail, nous avons rencontré des difficultés sur le terrain. Ces difficultés étaient liées au manque de sources écrites et d'images sur certains personnages dont la participation a suscité l'intérêt de ce livre. Nous avons aussi rencontré la réticence et la méconnaissance de l'histoire de Kankan au niveau de certaines personnes censées constituer des sources d'informations adéquates. Mais malgré ces embûches, nous avons eu la chance de travailler avec des personnes-ressources ouvertes d'esprit et d'une grande générosité. Elles ont facilité les enquêtes de terrain grâce à leurs savoirs et connaissances sur l'histoire de Kankan apprise auprès de leurs pères et ancêtres. Il convient ici de citer El hadji Mohamed Lamine Kaba Ringo, notre principal informateur, Moussa Dioubaté Môba de Sididou, Karamo Kouyaté Elva et Kaba Kouyaté ABD de Balakaladou, Malomady Kanté et Sorel Bolokada de la Radio rurale de Kankan et autres. Qu'ils soient sincèrement remerciés. Ce fut aussi une opportunité d'apprendre l'histoire de Kankan à travers nos enquêtes pour la réalisation de ce livre.

